

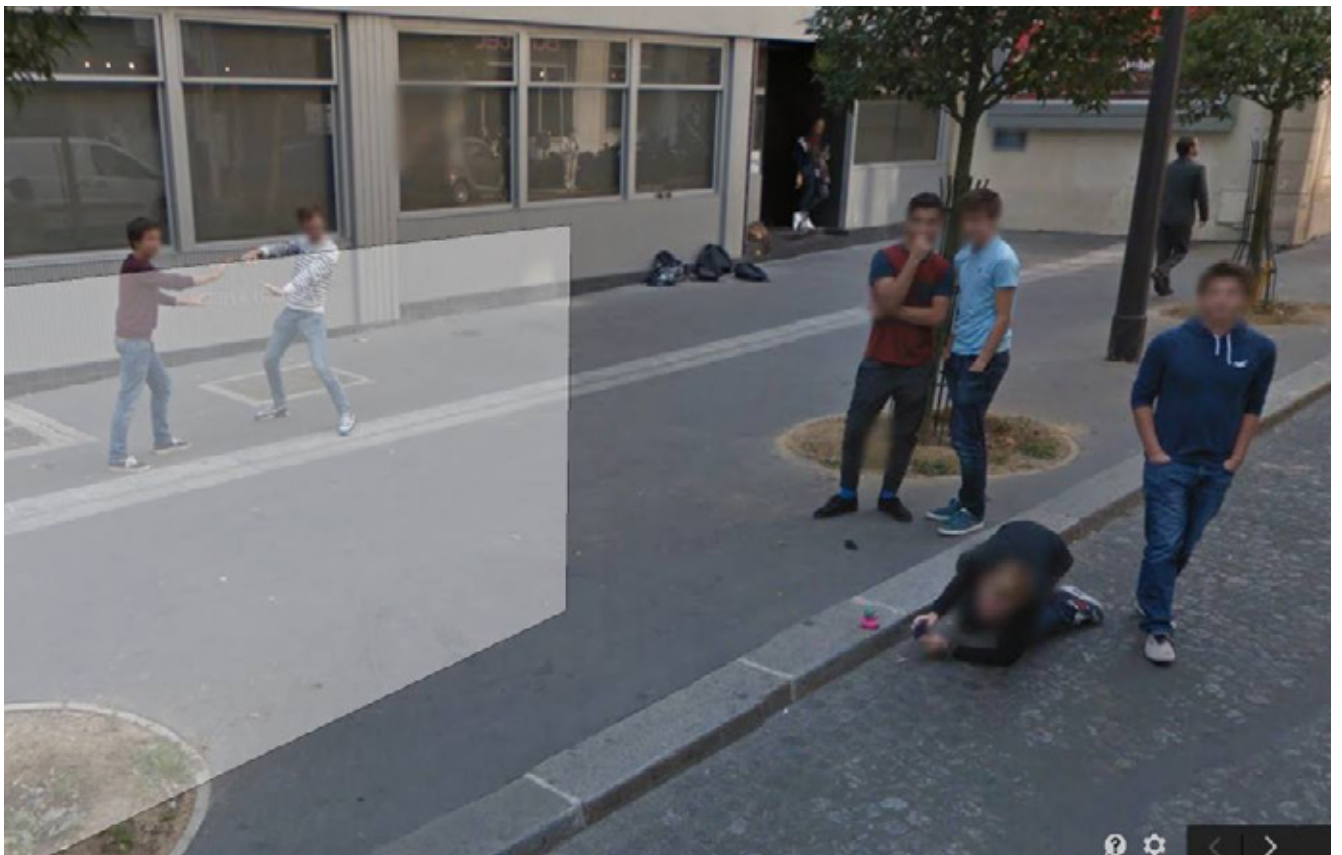
Shonen - Éric Minh Cuong Castaing



Infante

Infante (titre provisoire) est un projet de pièce chorégraphique au croisement de la danse, du théâtre d'objet et de l'art post-internet. Au plateau, un groupe d'enfants va chercher en live, sur le web, les ressources nécessaires à la génération du spectacle. A l'heure des danses virales, des tutoriels et des imprimantes 3D, ces derniers détournent le théâtre en un espace de matérialisation « low tech » des imaginaires d'Internet.

En collaboration artistique avec Anne-Sophie Turion,
artiste visuelle et metteur en scène



Ci-dessus : capture d'écran Google Map Street View (Paris)

Note d'intention chorégraphique et dramaturgique



Avec Infante, la compagnie s'intéresse aux nouvelles écritures scéniques liées aux outils numériques, et plus spécifiquement à Internet. Nous nous lançons le défi de réfléchir à une pièce chorégraphique dont le contenu (chorégraphique, scénographique...) serait « généré », en continu, par la culture du web et ses outils, sous le prisme des manipulations et des détournements que nous leur ferons subir au plateau. Nous souhaitons nous intéresser en particulier, en ce sens, aux usages de la jeune génération, d'Instagram à Snapchat, des youtubers aux tutoriels d'explosion de coca-aspirine, des danses piratées de Fornite aux pauses de collégiens devant les véhicules Google Street View...

Quelles transformations ce raz-de-marée d'images et d'informations peut-il opérer à la scène ? Quelles sont les articulations possibles entre la créativité du Web et le spectacle vivant ? Quelles possibilités, liées à la culture chorégraphique ou en termes d'échanges en temps réel entre les corps d'ici et d'ailleurs, ouvrent la connexion permanente du plateau aux réseaux ? Quelles potentialités offrent ces configurations, en termes d'échanges avec le public, in et ex situ ? Quelle écriture chorégraphique et dramaturgique mettre en place, lorsqu'un spectacle s'agence au fur et à mesure, menaçant de déborder comme l'eau nous file entre les doigts ?

Nous souhaitons qu'Infante interroge les codes de la scène, que les enfants digital natives détournent la machinerie du théâtre (levée de rideaux, projecteurs, vidéo, fumée...) dans un geste de reenactment dévoilant la fabrication de leur univers d'images et de codes, tel un grand tutorial sensible. Que ces derniers réenvisagent l'espace scénique telle une matérialisation, une extension « low tech » de l'imaginaire d'Internet.

« L'enfance ? Qu'était-ce ?

Lorsque nous la vivions, nous ne la connaissions pas, nous la faisons vivre, sans savoir son nom ; et c'est justement pour cela que nous l'avions, pleine, inépuisable. Plus tard viennent les choses avec des noms, elles ne doivent pas déborder hors de ces limites et par prudence les laissent à demi vides. »

Rilke à Benvenuto

Paris, le 12 février 1914



Référence esthétique : Anne-Sophie Turion, performance Alors soudain, FRAC PACA- MP2018



Références esthétiques : Katarina Grosse, ci-dessus.

Viralité, débordement

L'élaboration de ce projet s'articulera autour de la notion chorégraphique, esthétique et dramaturgique du « débordement », condition des métamorphoses que subira l'espace-temps du théâtre.

Débordement scénique, puisque les jeunes interprètes activeront la machinerie du théâtre dans le but de renverser la perception de l'espace-temps qu'est ce dernier. Débordement dramaturgique et chorégraphique, puisqu'il s'agira de faire éclore l'action en-deça et au-delà de la scène, dans un geste de contamination progressif.

Entre l'espace d'Internet et l'espace théâtral, entre la scène et les publics in et ex situ, des gestes de fabrication dans l'architecture en train de se faire aux corps connectés traversés par les imaginaires d'internet, un cadavre-exquis de corps et de gestes d'enfants formeront les objets et les images d'Infante.

Distribution & coproduction

Distribution (en cours)

Quatre enfants danseurs, un groupe d'enfants recrutés in situ sur chaque lieu de résidence & représentation.

Conception et chorégraphie Éric Minh Cuong Castaing | Collaboration artistique & plastique Anne Sophie Turion | Dramaturgie et aide à la conception Marine Relinger | Création sonore Gregoire Simon, Alexandre Bouvier | Vidéo Pierre Gufflet | Régie Julien Léo David | Lumière Sébastien Lefèvre | Montage vidéo François Duverger | Production Soraya

Coproduction (en cours)

Tanzhaus-nrw (Düsseldorf) | CCN Ballet de Lorraine | Charle-roi danse...



Une collaboration avec Anne-Sophie Turion, artiste visuelle et metteur en scène

Anne-Sophie Turion est plasticienne, performeuse et metteur en scène. Sur scène ou dans l'espace public, à travers la performance, la création sonore ou les arts visuels, elle s'attaque au réel et le re-qualifie pour le faire basculer du côté de la fiction. Développant des protocoles in situ, elle engage au cœur de nombre de ses projets des acteurs de la vie réelle: dans *Alors soudain*, elle chorégraphie une manifestation pour 70 enfants, dans *Etant*

donné une façade, elle interview les habitants d'un quartier par interphone, etc.

Via des processus d'immersions et de collectes de récits elle met en scène le quotidien et sa « réalité augmentée ». Depuis 2017, accompagnée avec sa compagnie *Le parc à thèmes* par le bureau de production Actoral, elle crée des pièces à la lisière des arts visuels et de la danse, comme *Le poil de la bête* présentées en France ou à l'étranger (festival

Actoral, festival Hors-pistes 2019 au Centre Pompidou, Festival Drosesera - Italie, entres autres). Sa prochaine création, *Belles plantes* sera présentée en novembre 2019 au Théâtre de la Cité Internationale à Paris dans le cadre du programme New Settings de la Fondation Hermès.



Références esthétiques : Anne-Sophie Turion, performance *Alors soudain*, FRAC PACA- MP2018, ci dessus.

Infante, dans la lignée d'autres pièces avec les enfants



Dans la lignée de ses projets tous publics réalisés avec des groupes d'enfants ([School of Moon](#) – 2016 – image ci-dessus, [L'Âge d'or](#) – 2018 – ...), Infante portera un regard informé et critique sur le monde d'aujourd'hui. Les technologies et nouveaux usages numériques en tant que nouvelles structures de perceptions, en relation avec les corps en mouvement, seront à la fois un outil et un sujet.

[School of Moon](#) (création 2016, tous publics), spectacle avec un groupe d'enfants recrutés in situ sur chaque lieu de représentation et des petits robots humanoïdes, autour de la notion d'anthropomorphisme, est encore représentée en Europe.

Tournée à ce jour : WEKK53 festival – The Lowry, Salford – UK, Nuit Blanche 2018 – Paris, Stereolux – Nantes, Central Fies à Dro – Italie, Timisoara – Roumanie, Tanzhaus – Dusseldorf, Cdc de

Toulouse, Klap maison de la danse – Marseille, Ballet National de Marseille...



L'Âge d'or (création 2018, tous publics), révélant les danses spécifiques d'enfants atteints de troubles moteurs accompagnés par des danseurs, a donné lieu à la réalisation d'un film et d'une performance. Le projet a reçu le prestigieux prix Audi Talents et a été exposé au Palais de Tokyo à Paris, au Ballet National de Marseille, au Festival parallèle, à la Friche Belle de Mai à Marseille et au FRAC PACA-Festival de marseille 2018.

Références scénographiques



Références esthétiques : Jordi Colomer – X-Ville (2015)

Ci-dessus : Jeu vidéo via application mobile « My Country »

Presse

04.10.18

M, le magazine du Monde

Par Roxana Azimi, dans le cadre d'un portrait consacré à Eric M.C.C.

Sur L'Âge d'or

« Le miracle artistique s'opère souvent là où on ne l'attend pas. C'est le cas dans cette exposition de talents sponsorisés par la firme Audi (...) C'est au chorégraphe Eric Minh Cuong Castaing, artiste associé au Ballet National de Marseille, qu'on doit cette épiphanie. Baptisée L'Âge d'or, sa performance où s'enroulent les corps de danseurs professionnels et ceux d'enfants atteints de sévères troubles moteurs a tiré larmes et sourires aux spectateurs les plus blasés (...) Dans cette danse d'aura, aussi respectueuse que tendre, les danseurs profes-

sionnels viennent conforter ou amplifier le mouvement que dessinent ces petits êtres aux membres rebelles. Les corps de poupées de chiffons soudain s'éveillent. Les yeux brillent de fierté comme de plaisir, d'une joie sans filtre ni retenue. Yannis, 13 ans, dont les cuisses se sont raffermies au gré des entraînements, en redemande. Maël, 8 ans, roule en cascade avant de se lancer dans un solo incroyable (...) Pour le chorégraphe, L'Âge d'or doit être vu dans le champs de l'art (...) « Je voulais des lieux où l'on questionne la beauté, la norme, un lieu proche du

pouvoir», explique-t-il. Les écueils sont nombreux, à commencer par le risque de voyeurisme. En braquant le projecteur sur des êtres qu'on voit de loin mais dont on évite le regard, l'Âge d'or échappe à toute obscénité et chahute toute les grilles de lecture. Eric Minh Cuong Castaing ne s'en cache pas, ses spectacles sont sur le fil du rasoir. Au confort d'une représentation à guichets fermés, l'artiste préfère la friction avec le réel (...)»

29.06.18

France 24 (JT)

Par Axelle Simon

Sur L'Âge d'or

« Ce projet est vraiment bouleversant (...) chaque danse est, en effet, unique et elle dépend de la manière de bouger de ces enfants, et c'est comme si ces danseurs professionnels prolongeaient

leurs gestes. Il n'y a pas de musique, il n'y a pas de filtre. C'est très brut (...) Peu à peu, des préjugés tombent (...) La preuve, si l'on en doutait, que l'art peut véritablement changer la vie. »

2018

Par Emmanuel Daydé,
compte rendu de la saison
«Enfance» du Palais de
Tokyo.

Sur L'Âge d'or

Revue Art Absolument

« (...) il ne s'agit plus de faire un état des lieux des représentations de l'enfance mais de rendre compte d'une enfance sans âge (...) Lors de son Children's Show en 1983, Andy Warhol accrochait déjà à hauteur d'enfants des sérigraphies de papier peint poisson d'argent, qui figuraient des boîtes de

jouets du monde entier. Un changement d'échelle que l'on retrouve aux caisses des supermarchés, où l'enfance ne serait plus du jeu mais du marketing. En guise de réponse, le lauréat Audi Talents Eric Minh Cuong Castaing crée une bouleversante structure de perception avec sa performance

filmée L'Âge d'or : en offrant à des enfants en situation de handicap moteur des lunettes «virtuelles», leur permettant de voir ce que voient des danseurs adultes, il leur donne en même temps des bras, pour faire danser leur corps souffrant à hauteur d'homme. »

Été 2018

Propos recueillis par Ainhoa
J-Calmettes et Léa Poiré.

Sur Phœnix

Mouvement (n°97)

« Comment les drones influencent-ils les corps qu'ils surveillent ? Dans la foulée de Phoenix, sa création en duplex depuis Gaza, le chorégraphe Eric Minh Cuong Castaing discute avec le philosophe Armen Katchatourov des nouveaux régimes disciplinaires et des enjeux soulevés par « l'œil devenu arme » (...) E.M.C.C. : « Dans certaines parties du

monde, surveillées au quotidien, cette technologie crée un espace sonore particulier mais surtout un nouveau système homme-machine : la présence des drones influence les mouvements quotidiens. Ça entre en écho avec mon travail, qui questionne les interactions hommes / machines et la façon dont les nouvelles technologies changent nos

structures de perception, notre appréhension du monde (...) A.K. : « Qu'il y ait « contact » avec les outils ou non, la technique finit toujours par avoir un effet sur le corps et notre sensori-motricité. Les dispositifs, même numériques, nous influencent dans la chair (...) il y a une forme de constitution technique de notre sensibilité (...) les outils ne sont jamais isolés. »

Juin 18

Par Thomas Hahn
Lire l'article

Sur Phœnix

Danser Canal Historique

« Au Festival de Marseille, première mondiale d'un ballet aérien entre ici et Gaza, pour drones, danseurs et connexion internet (...) La danse est-elle l'apanage du corps humain et vivant ? Est-elle nécessairement liée au mouvement ? Les positions très articulées et inclinées des danseurs font de l'immobilité un terrain chorégraphique ouvert. Autour d'eux se crée un ballet aérien (...) Sur l'écran vidéo apparaît Mumen Khalifa, en live depuis son appartement

à Gaza. Il est danseur de dabke et nous raconte, en interview performée, son quotidien sous la présence permanente des drones (...) Les B-Boys du groupe Myuz GB Crew performant une randonnée de Parkour dans un bâtiment neuf qui a été bombardé et se trouve dans un état comme après un tremblement de terre. Les escaliers en béton partent en vrille, et les sauts des danseurs s'arrêtent face au vide. Les drones filment la menace de chute, mais leurs

images aériennes réalisent un désir de liberté (...) Cette création est révélatrice des contrastes et des frontières entre les réalités. Ni pièce de danse, ni performance, ni spectacle-conférence, mais un peu de tout ça. Indéfinissable, perturbant, intrigant. Pour changer le regard sur Gaza. Et peut-être même celui sur la danse. »



Éric Minh Cuong Castaing

Biographie du chorégraphe & artiste visuel

Propos recueillis par Roxana Azimi

Le chorégraphe Éric Minh Cuong Castaing, né en Seine-Saint-Denis, a fondé la compagnie Shonen – « adolescent », en japonais – en 2007. Il est depuis 2016 artiste associé au Ballet National de Marseille.

Au sein de sa compagnie, il a signé une quinzaine de créations – spectacle, installations, performances, films... – mettant en relation danse et nouvelles technologies (robots humanoïdes, drones, réalité augmentée...). Ses projets, qu'il qualifie d'« in socius », prennent forme au sein de réalités sociétales, en partenariat avec des institutions (laboratoires de recherches, écoles, hôpitaux, ONG...) en dehors monde de l'art. Eric M.C.C. explore ainsi les modes relationnels des corps et ses représentations à l'ère du numérique, interrogeant les dualités art/société, réel/fiction, nature/culture, organique/artificiel.

Diplômé des Gobelins L'école de l'image (Paris), le chorégraphe Eric M.C.C a d'abord été, pendant plusieurs années, graphiste dans le cinéma d'animation. Intéressé par les relations entre le corps et l'image, comme par les écritures chorégraphiques en temps réel, il a découvert le hip-hop en 1997, puis le buto japonais, sous la houlette des maîtres Carlotta Ikeda et Gyohei Zaitzu, et enfin la danse contemporaine, notamment avec le plasticien chorégraphe allemand VA Wölfl.

Le travail de sa compagnie est diffusé en France et en Europe (Centre Pompidou, Palais de Tokyo, Charleroidanse, Tanzhaus nrw Düsseldorf, Festival de Marseille, Vooruit de Gand, Central Fies-Dro, CND Paris, Tanzquartier Vienne, Lowry Manchester ...), soutenu par le ministère de la Culture et de la Communication (Drac Paca, CNC-

Dicréam...), et a reçu différents prix (Audi talents 2017, Pulsar 2017, bourse Brouillon d'un rêve arts numériques Scam, bourse Créateur numérique Lagardère, bourse chorégraphique SADC Beaumarchais, Premier prix de l'Audace artistique et culturelle fondation Culture & Diversité).

Éric M.C.C. a également fait partie du réseau chorégraphique européen Modul-dance (2012-2014) et est directeur artistique du projet Europe Créative, d'application numérique et pédagogique Map to the stars (2017- 2019). Eric MCC collabore avec la dramaturge Marine Relinger, et des jeunes créateurs de sa génération, tels qu'Alessandro Sciarroni, Silvia Costa , Aloun Marchal, Pauline Simon, Gaétan Brun Picard, Arkadi Zaidès, Anna Tomaszewski, Mathilde Supe...

Contacts

Direction artistique

Éric Minh Cuong Castaing
+33 6 21 13 83 98
eric@shonen.info

Production & développement

Soraya Boudraa
+33 6 03 43 48 97
soraya@shonen.info

Administration

Maxime Kottmann
+33 6 60 38 80 85
admin@shonen.info

Dramaturgie

Marine Relinger
marine@shonen.info

shōnen

Ballet National de Marseille
20bd de Gabès
13008 Marseille, France
www.shonen.info

Crédits

Conception et rédaction

Éric Minh Cuong Castaing
et Marine Relinger

Conception graphique et logotype

Takumi Kobayashi
www.cmjnrvb.net

Crédits photographiques

Marc Da Cunha Lopes, Élise
Pailloncy, Sebastien Lefèvre,
Pauline Simon, Victor Zebo,
Andreas Enderman, Paul
Lehr.

